

RECOLLECTION AVEC LES FRATERNITÉS DE L'ÎLE DE FRANCE, DE BASSE ET DE HAUTE NORMANDIE

Honoré SAWADOGO, fraternité de Burkina Faso

Première causerie

Thème : ***Comment la spiritualité eucharistique de Frère Charles peut éclairer la nôtre aujourd'hui ?***

Introduction

Salutations et remerciements

Chers confrères, c'est précisément depuis le 11 décembre 2015 que notre frère Yves de Malmann, m'a contacté, en votre nom à tous, pour m'inviter à venir vivre ce temps de recollection avec vous. Nos échanges ont été très fraternels et nous avons préparé petit-à-petit cette rencontre en tenant compte de vos souhaits et de vos recommandations. Je voudrais alors remercier très cordialement votre fraternité, le Père Yves, votre responsable, ses collaborateurs et chacun de vous pour m'avoir invité à me joindre à vous pour prier et célébrer le centenaire de la mort de Frère Charles. Cette rencontre-ci est ma deuxième rencontre avec des confrères de France. La toute première était en octobre-novembre 2009. J'avais eu la grande joie de prendre part au mois de Nazareth à Marsanne dans le diocèse de Valence. C'est là que j'ai connu notre Frère Jean-François Berjonneau que je suis très heureux de retrouver. J'étais encore aux études à Rome l'année passée et ne pensais pas que j'allais pouvoir finir et retourner chez moi. Mais la providence aidant, j'ai pu conclure mes études et suis rentré en septembre dernier. Malgré la distance entre le Burkina et la France, le Père Yves m'a encouragé à venir et je crois que cela en vaut la peine. Le Christ nous a-t-il pas recommandé d'annoncer sa Parole jusqu'aux extrémités du monde ? Les extrémités du monde peuvent être considérées de façon spatiale, temporelle et existentielle. De façon temporelle nous ne finirons jamais d'annoncer sa Parole, au plan spatial nous ne serions jamais parti trop loin pour l'annoncer et enfin de façon existentielle, il n'y a aucune réalité de la vie humaine et universelle qui ne soit en attente de la Bonne Nouvelle. Considérant tout cela, je suis venu, et je suis très content de pouvoir vivre ces instants de prière et de fraternité avec vous. Je vous remercie de tout cœur pour votre accueil, votre affection fraternelle et votre présence.

Présentation du thème

Le thème qui guidera le déroulement de ce partage que je voudrais faire avec vous est celui que l'équipe responsable nous a proposé dans sa lettre du 3 septembre : « *Comment la spiritualité eucharistique de Frère Charles peut éclairer la nôtre aujourd'hui ?* » Ce thème est le résultat de vos différents échanges. Le Père Yves m'en a fait l'écho à plusieurs reprises. Il m'avait en effet fait plusieurs suggestions que j'essayerai d'inclure au cours de cette causerie : « Charles de Foucauld et l'eucharistie », saisir « l'actualité de l'Adoration à partir de celle de Frère Charles »; « l'actualité de la dévotion eucharistique - et particulièrement l'Adoration - à la lumière de cet itinéraire spirituel : Le langage, les formes et les expressions du XIX^e siècle ne sont plus les nôtres ; comment vivre, traduire et exprimer cela aujourd'hui ? ».

Plan de la première causerie

Je vous propose un parcours en deux parties :

- I. Les caractéristiques de la spiritualité eucharistiques de Charles de Foucauld
 - II. L'actualité de la spiritualité eucharistique de Charles de Foucauld pour nous (nos fraternités et l'Église universelle)
- I. Les caractéristiques de la spiritualité eucharistique de Charles de Foucauld
1. Sources et influences de la spiritualité eucharistique de Charles de Foucauld

Marie de Bondy et l'abbé Huvelin

De nombreuses sources et influences ont contribué à former la spiritualité eucharistique de Charles de Foucauld. Parmi les influences humaines les plus déterminantes, il y avait sa cousine, Marie de Bondy, et son directeur spirituel, l'abbé Huvelin. L'influence de Marie fut discrète mais efficace. Elle a été pour Charles une preuve existentielle de l'efficacité humaine, spirituelle et morale du mystère de l'eucharistique cru et vécu dans l'humilité. Son témoignage de vie fortement eucharistique a été un argument très convainquant dont la grâce de Dieu s'est servie pour ramener les pas de Charles sur le chemin de la foi.

Pendant ses séjours chez les Moitessier, Charles était toujours marqué par la ferveur religieuse de Marie qui l'emmenait avec elle à la messe, aux visites au Saint-Sacrement, aux processions de la fête Dieu et à bien d'autres dévotions. Elle lui montra un jour une statue du Sacré-Cœur donnée par sa famille à l'église saint Augustin et l'image de cette statue fut plus tard reproduite dans la chapelle de Charles de Foucauld à Tamanrasset. À la première communion de Charles, le 28 avril 1872, Marie vint tout exprès de Paris, l'accompagna d'une foi fervente et d'une présence affectueuse. Elle lui offrit comme cadeau les *Élévations sur les Mystères* de Bossuet. Charles resta très marqué par sa présence et s'en souvenait plus tard avec précision : « Demain, vingt-cinq ans que vous êtes venue à Nancy avec tant de bonté. Vos maternelles bontés ne datent pas d'aujourd'hui : merci pour le passé, le présent, l'avenir : votre souvenir¹ de ce jour est le premier livre chrétien que j'ai lu avant ma conversion, celui qui m'a fait entrevoir que peut-être la religion chrétienne était vraie »².

Une autre source eucharistique et existentielle fut l'abbé Henri Huvelin. Son expérience sacerdotale, sa spiritualité enracinée dans le mystère de l'eucharistique et son immense instruction sacrifiée au ministère sacerdotal achevèrent de convaincre Charles de Foucauld de la vérité de la religion chrétienne. Directeur spirituel très avisé, il a introduit Charles de Foucauld aux deux tables de la messe quotidienne, la table de la parole de Dieu et la table du pain eucharistique. Il lui ouvrit également les portes d'une solide formation spirituelle et théologique en le mettant en contact directement ou indirectement avec de grands auteurs et courant spirituels dont Pierre de Bérulle, fondateur de *l'École*

1 Le souvenir dont parle Charles est un livre, *Élévations à Dieu sur tous les mystères de la religion chrétienne* de Bossuet, Garnier, Paris 1869. Le livre se termine avec un rituel de la sainte messe en supplément. Mais plus que le livre, on pourrait aussi comprendre que la présence humaine et affectueuse de Marie soit le vrai souvenir de la première communion de Charles. La vie de Marie a été comme un vrai livre chrétien, un témoignage vivant qui a presque convaincu Charles que la religion qui la rendait si vertueuse n'était peut-être pas fausse. Cf. C. DE FOUCAULD, *Lettres à Henry de Castries*, 94.

2 Lettre du 27-04-1897 citée in J.-F. SIX, *Itinéraire spirituel de Charles de Foucauld*, 19.

Française de Spiritualité. Par Huvelin les thèmes fondamentaux de la spiritualité béruillienne ont constitué le cœur de l'expérience spirituelle de Charles de Foucauld. Sa spiritualité est essentiellement une actualisation du mystère de l'Incarnation. À travers son itinéraire spirituel mouvementé, il a toujours cherché à imiter Jésus de Nazareth, le Verbe de Dieu qui s'est abaissé jusqu'à mener une vie d'humble ouvrier à Nazareth. La recherche de Nazareth sera sa plus grande priorité spirituelle et le conduira au Sahara en passant par la Trappe et par Nazareth. Dans cette imitation de l'ouvrier de Nazareth, les thèmes de l'anéantissement, de l'abaissement et l'abnégation lui resteront très chers. Sa conception du mystère de l'Eucharistie est essentiellement égale à celle béruillienne. L'Eucharistie est également pour lui sacrifice, continuation de l'Incarnation et présence réelle.

Sainte Thérèse d'Avila, saint Thomas d'Aquin et saint Jean Chrysostome

Sainte Thérèse d'Avila, les Pères de l'Église, saint Thomas d'Aquin et bien d'autres théologiens ont également contribué à la formation de la spiritualité eucharistique de Charles. Aussi Charles de Foucauld a-t-il une foi et une dévotion eucharistiques classiques mais très diversifiées et bien assimilées.

Toute l'expérience spirituelle de sainte Thérèse d'Avila est marquée par une profonde dévotion et une riche doctrine eucharistiques. La célébration de la sainte messe avec la communion fréquente et même quotidienne au corps du Christ³ a très souvent constitué le cadre de sa communion avec le Christ et de ses expériences mystiques⁴. Son enseignement eucharistique est aussi si pertinent qu'avant même que Paul VI « l'ait proclamée Docteur de l'Église en 1970, les prédicateurs et les théologiens d'alors l'avaient déjà appelée "Doctoresse de l'action de grâce" et "Doctoresse de l'eucharistie" »⁵.

Étant constamment à l'école d'une sainte dont les caractéristiques spirituelles sont fortement eucharistiques, Charles de Foucauld ne pouvait qu'en être profondément influencé, lui dont l'expérience spirituelle était également centrée sur l'Eucharistie. Les domaines où ces deux passionnés de l'Eucharistie trouvent le plus de similitude sont la présence réelle du Christ en tous ses mystères, les fondations monastiques centrées sur l'Eucharistie et la vision de l'Eucharistie comme parfaite expression de l'oraison.

La spiritualité eucharistique foucauldienne se caractérise aussi par sa conception de l'Eucharistie comme Corps mystique du Christ⁶. Frère Charles a lu assidument la

3 Son premier biographe écrit que : « desde antes que saliese de la Encarnación a fundar estos monasterios, comulgaba ordinariamente cada día, y esta con consejo y autoridad de muchos y muy grandes letrados con quien lo trato, siendo, cuando ella lo comenzó, una cosa que en aquella casa no se usaba, antes le recibían de tarde en tarde; y con su ejemplo se comenzó en ella a continuar harto este Sacramento » F. DE RIBERA, *La vida de la Madre Teresa de Jesús*, EDIBESA, Madrid 2004, 525-526. Thérèse était bien en avance par rapport à l'Église de son temps en ce qui concerne la communion fréquente et même quotidienne. Elle raconte que les théologiens, ne comprenant pas toutes les grâces mystiques qu'elle recevait, lui recommandèrent une fois de communier de moins en moins et ce fut pour elle une très grande désolation, cf. THÉRÈSE D'AVILA, *Livre de la Vie*, 25, 14-15.

4 Cf. J. CASTELLANO CERVERA, « Vivir con Teresa de Jesús la liturgia de la Iglesia », 217.

5 G. ORTEGA, « La eucaristía, ahora y siempre, con Teresa de Jesús al fondo », 409.

6 H. DE LUBAC, *Corpus mysticum. L'Eucharistie et l'Église au Moyen Âge. Étude historique*, Cerf, Paris 2009, 87-88 : Henri de Lubac a montré qu'avant le moyen-âge, le terme *Corpus Mysticum* désignait à la fois l'Eucharistie, l'Église et le « corps né de la Vierge Marie ». C'est plus tard que le sens du terme changea pour servir à distinguer les trois réalités : « Il reste simplement que, en cette phase primitive de son histoire, et tout spécialement au IX^e siècle, *Corpus Mysticum* est une expression en quelque sorte technique, servant à distinguer (inadéquatement d'ailleurs) l'Eucharistie, soit du "corps né de la Vierge", soit du "corps qu'est l'Église", tout en la mettant en rapport avec l'un et l'autre ». Charles de Foucauld est dans la perspective antérieure à l'usage technique de l'expression *Corpus Mysticum*. Il entendait par Corps mystique du Christ, toutes les trois dimensions présentes dans

Somme Théologique de Saint Thomas d'Aquin⁷ et en a été bien influencé. Selon le docteur Angélique, le Christ est la tête de l'Église, son Corps mystique. Il est tête des hommes aussi bien pour leurs corps que pour leurs âmes, car ils reçoivent de lui la vie immortelle du corps (1Cor 15,22). Le Christ est la tête de tous les hommes sans distinction entre fidèles et infidèles, même si cette incorporation se réalise en divers degrés⁸. Reprenant à son compte cette vérité essentielle au sujet de l'incorporation de chaque être humain dans le Christ, Charles en fera le fondement de sa charité eucharistique à l'égard de tous les hommes et se voudra *frère universel* pour tous.

La conception foucauldienne du Corps mystique du Christ est aussi largement influencée par saint Jean Chrysostome, un de ses auteurs favoris⁹. Cela lui a permis de considérer le Corps mystique du Christ non seulement dans son rapport à l'Église mais aussi dans sa relation au corps eucharistique du Christ. Jean Chrysostome est appelé docteur de l'Eucharistie et de l'aumône. Son enseignement sur l'Eucharistie comporte une grande mise en relief de l'amour ardent du Christ et l'étroite union qu'il veut y vivre avec les hommes¹⁰. Sa doctrine de l'Église et de l'Eucharistie comme Corps mystique du Christ implique des applications pratiques et morales vis-à-vis de l'exercice de la charité en faveur des pauvres et des plus petits¹¹. Nombreux sont ses sermons qui montrent une véritable identification entre les pauvres et le Christ selon l'épisode du jugement dernier dans l'évangile de saint Matthieu (cf. Mt 25,31-46)¹². Certaines affirmations de Charles de Foucauld sont directement inspirées de cet enseignement auquel il semble avoir adhéré de toutes ses forces. Il pense par exemple que « nous devons aimer également tous les hommes, riches et pauvres, heureux et malheureux, sains et malades, bons et mauvais, car tous sont membres du Corps mystique de Jésus (matière prochaine ou éloignée), et par conséquent membres de Jésus, portion de lui, c'est-à-dire infiniment vénérables, aimables et sacrés »¹³. Il poussera cette identification des plus petits avec le Christ aux plus extrêmes de ses limites et dira : « si nous sauvons l'âme d'un infidèle, c'est, s'il est permis de parler ainsi, Jésus que nous sauvons de l'enfer et à qui nous donnons le ciel avec l'aide de Dieu »¹⁴. À l'instar de Jean Chrysostome, l'approche de Charles de Foucauld possède une force éthique insoupçonnée. Elle libère une énergie morale et pratique pour la personne qui reçoit le corps du Christ et vis-à-vis d'une autre personne qui l'a reçu.

la signification originale du terme.

7 Dans ses notes de retraite à Nazareth écrites entre 1911 et 1914, la distribution de ses prières, lectures, intervalles et sommeil permet de voir qu'il lisait un chapitre de la *Somme Théologique* de Saint Thomas chaque jour. Cf. C. DE FOUCAULD, *Seul avec Dieu*, 243.

8 SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, III, Q. 8, a. 1-8.

9 Cf. C. DE FOUCAULD, *Correspondances sahariennes*, 134.240.561.583 ; voir aussi : C. DE FOUCAULD *Carnet de Beni Abbès*, 13.

10 E. MERSCH, *Le corps mystique du Christ*, I, 465.

11 CHRYSOSTOM, *Homilies on the Gospel of Saint Matthew L*, in *Nicene and post-Nicene fathers*, Vol. 10, *Chrysostom: Homilies on the Gospel of Saint Matthew*, edited by P. SCHAFF, Hendrickson, Massachusetts 1994, 313: « Wouldst thou do honor to Christ's body? Neglect Him not when naked; do not, while here thou honorest Him with silken garments, neglect him perishing without of cold and nakedness. For He that said, "This is my body", and by His word confirm the fact, this same said "Ye saw me an hungered, and fed me not"; and, "inasmuch as ye did it not to me". For this indeed needs not coverings, but a pure soul; but that requires much attention ».

12 Cf. E. MERSCH, *Le corps mystique du Christ*, I, 479.

13 C. DE FOUCAULD, *Aux plus petits de mes frères*, 51-52.

14 C. DE FOUCAULD, *Seul avec Dieu*, 108. L'identification des hommes et surtout des plus petits avec Jésus est vraiment radicale chez Charles de Foucauld : il appelle les malades « Jésus » et veut « voir en tout humain Jésus, et agir en conséquence : bonté, respect, amour, humilité, douceur, faire pour lui plus que pour moi » ; il désire aussi « voir en tout humain Jésus et une âme à sauver et faire toujours plus de bienfaisance matérielle et spirituelle et plus de douceur ». Voir aussi *idem Seul avec Dieu*, 122-123.130.164-165.171.

Les sources et les influences de la spiritualité de Charles de Foucauld sont eucharistiques. C'est pourquoi l'Eucharistie était la constante de son expérience spirituelle tant mouvementée. L'Eucharistie était le fer de lance de son itinéraire spirituel, la lumière qui éclairait les vicissitudes de son cheminement mystique, l'énergie qui le soutenait dans sa marche. Elle constituait la forme et le contenu de son expérience spirituelle dont nous allons maintenant voir quelques traits essentiels :

2. L'Eucharistie, saint sacrifice et présence perpétuelle de Jésus

La spiritualité eucharistique de Charles de Foucauld s'inscrit dans le sillage de la théologie et de la spiritualité eucharistiques de ses contemporains fortement marqués par l'enseignement du Concile de Trente. Ce mystère est considéré avant tout comme un sacrifice, le sacrifice de la croix. C'est aussi le Saint-Sacrement, le mystère de la présence réelle du Corps et du Sang du Christ. Toutefois, Charles a lu des œuvres théologiques de son époque où se percevaient déjà des germes du retour aux sources patristiques de la théologie eucharistique. Aussi utilise-t-il assez fréquemment le terme « Eucharistie », ce qui témoigne de l'influence sur lui des théologies qui conduiront au *mouvement liturgique* et l'important impact qu'il aura dans la théologie eucharistique du Concile Vatican II.

Je voudrais me contenter ici de citer quelques textes de Charles qui montrent comment

Sacrifice et présence perpétuelle du Christ :

Il écrit dans le *Directoire* de l'Association des frères et sœurs du Sacré-Cœur :

Les frères et sœurs du Sacré-Cœur s'efforceront d'assister chaque jour au saint sacrifice de la Messe. Ils réfléchiront à ce qu'est le divin Sacrifice, à la fois Noël et Calvaire, et, l'esprit rempli du prix infini d'une Messe, ils y assisteront avec une grande dévotion, priant le Cœur de Jésus, la sainte Vierge, saint Joseph et sainte Magdeleine de la leur inspirer et de l'augmenter sans cesse. Pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, les frères et sœurs s'efforceront de multiplier le nombre de Messes et surtout de les multiplier dans les pays infidèles des colonies de leur patrie.¹⁵

La grandeur du sacerdoce vient de l'Eucharistie : « Le prêtre, écrit-il au Père Jérôme, est ce que nous avons dit tout à l'heure de l'obéissance, quelque chose de transcendant, de dépassant tout : il tient entre ses mains le corps divin de Jésus. Il le fait, à sa voix, être sur l'autel. Il fait naître Jésus chaque jour, comme le Père éternel, comme la Très Sainte Vierge »¹⁶.

Participer à l'eucharistie, c'est participer à l'œuvre de la glorification de Dieu et du salut des âmes qui s'accomplit dans le sacrifice de la sainte messe :

Le Sacrifice est unique. C'est le sacrifice appelé messe dont nous avons déjà parlé. Ce sacrifice est d'une sainteté infinie et d'un prix infini, puisque c'est Jésus s'offrant lui-même à Dieu, la chose offerte à Dieu n'est pas une chose créée et finie, mais Dieu lui-même, c'est-à-dire l'infini. Une seule messe glorifie plus Dieu que ne pourrait le faire la louange de tous les anges et le martyre de tous les hommes : le martyre de tous les hommes et l'adoration de tous les anges sont quelque chose de fini; une messe est l'infini [...] La sainteté infinie de la messe montre avec quel

15 C. DE FOUCAULD, *Conseils évangéliques « Directoire »*, Seuil, Paris 1958, 51.

16 Lettre du 24 janvier 1897 à Jérôme, C. DE FOUCAULD, « *Cette chère dernière place* », 152.

bonheur, avec quelle reconnaissance, quel zèle, quel respect on doit y assister le plus souvent qu'on peut.¹⁷

Il faut s'offrir en sacrifice avec Jésus, Agneau immolé :

Puis nous l'accompagnerons au temple, nous nous y offrirons de toute notre âme à son Père avec Lui et par Lui [...] pour être comme lui "agneau de Dieu", agneaux « comme immolés », morts entre ses mains, à Ses pieds, pour qu'il fasse de nous tout ce qu'il veut, comme des cadavres ; morts comme victimes pour sa gloire en lui offrant tous nos instants, tous nos actes, tout notre être en sacrifice pour Sa gloire ; morts avec Lui comme victimes pour les hommes en vue de Dieu, appliquant avec Lui à leur salut tout ce qu'il Lui plaira de nous faire souffrir, pour être comme notre "frère aîné", "rédemption pour beaucoup".¹⁸

L'Eucharistie est le mystère de l'Incarnation et de la présence perpétuelle. D'où l'importance capitale du tabernacle, de l'adoration :

Et dans la sainte Eucharistie, m'enivrez-vous assez chaque jour des biens de votre maison, du trésor de cette maison qui est si vôtre, de ce sanctuaire, de ce tabernacle, de cette chapelle qui est tellement votre maison, non la maison où vous fûtes, mais la maison où vous êtes, où vous êtes aussi véritablement que vous fûtes dans la grotte de Bethlehem, la sainte maison de Nazareth, celle de Béthanie [...] Vous êtes dans chaque tabernacle : là est votre corps et votre âme, votre divinité et votre humanité ... vous êtes dans ce sanctuaire aussi complètement que vous étiez jadis auprès de Marie ... Mais ce n'est pas seulement de votre présence que vous m'y nourrissez, pas seulement de votre vue que vous m'y enivrez : ... vous vous donnez vous-même à moi : mon Dieu que je suis heureux !¹⁹

L'Eucharistie est communion d'amour

La sainte Eucharistie est pour Charles de Foucauld la manifestation suprême et l'instrument de l'amour de Dieu pour les hommes. C'est l'ultime « invention » que l'amour de Dieu ait trouvée pour non seulement, se livrer et s'abandonner aux hommes par amour, mais aussi leur permettre de connaître son amour, d'y communier et d'en être enflammés pour lui et pour les hommes. Dans une méditation sur Marc 14,22-24 : « Prenez, ceci est mon corps ... ceci est mon sang », il écrit :

« Aimons Dieu qui nous a aimés le premier au point de se donner pleinement à nous, de se livrer, de s'abandonner à nous, de se confier à nous, de nous mettre en possession de lui d'une manière si ineffable ; aimons Dieu qui dans « les inventions » de son amour, a trouvé et employé ce moyen de se donner à posséder par nous, infiniment plus parfaitement que des humains ne peuvent se donner l'un à l'autre. ... Aimons tous les hommes que Dieu a tant aimés au point de se livrer ainsi à eux ; aimons les catholiques dont les corps et les âmes sont si sacrés, si divins, tabernacles de notre Seigneur Jésus, où notre Seigneur Jésus, n'est par moments, pas moins réellement tout entier que dans le saint Ciboire et qu'il était sous le toit de Nazareth, et de Béthanie.²⁰

17 C. DE FOUCAULD, *L'Évangile présenté aux pauvres du Sahara*, Rabat, 1958, 116.

18 C. DE FOUCAULD, « *Cette chère dernière place* », 170-171.

19 C. DE FOUCAULD, *Méditations sur les psaumes*, 184.

20 C. DE FOUCAULD, *Aux plus petits de mes frères*, Nouvelle Cité, Paris 1973, 141.

a. **Une spiritualité sacerdotale profondément eucharistique : l'union sponsale du ministre de l'Eucharistie avec Jésus (Seul avec Dieu 58-66.)**

b.

c. M	d. Tonsure et 4 ordres mineurs	e. Sous-diaconat	f. Diaconat	g. Sacerdoce
h. F	i. Vie cachée : de son Incarnation à son baptême	j. Le jeûne de Notre Seigneur au désert pendant quarante jours.	k. La vie publique de Jésus : jeûne au désert jusqu'à la Cène	l. Les derniers instants de la vie de Jésus : de la Cène à la croix
m. D	n. « avoir sa vie cachée avec le Christ en Dieu » o. Une vie cachée avec le Christ dans le sein de sa	p. Le renoncement à toutes les créatures comme Jésus au désert : mortification, parfaite pauvreté, parfaite chasteté, solitude, séparation de la famille et du monde, mort à tout ce qui n'est pas Dieu. perdre	q. La charité envers le prochain r. Se dévouer au salut des âmes comme Jésus dans sa vie publique. Distribuer les trois pains : le pain de la divine parole, le pain matériel et le pain	s. Le sacrifice de Jésus sur l'Autel et de soi-même sur la croix t. S'offrir avec Jésus à son Père pour sa gloire, celle de Jésus et le salut des hommes sur la croix.

		Mère, à Bethléem, en Égypte, à Nazareth. Dans l'obscurité, la prière, l'obéissance, le travail, l'abjection, la pauvreté.	sa volonté propre pour embrasser la volonté divine.	eucharistique à l'exemple de Jésus.	
u . F	v.	Esther élevée avec soin et avec amour au foyer de Mardochée	w. Esther enlevée à sa famille, mise à part pour être consacré au grand roi, préparé mais non encore admise en sa présence.	x. Esther de qui le grand Roi s'est approché et est devenu l'Époux, mais qui ne l'appelle encore que de loin et extraordinairement.	y. Esther devenue épouse favorite et ordinaire, pouvant approcher du grand Roi tous les jours
z . L	aa.	L'âme est constitué é petit	bb. L'âme déclare à Jésus son amour, et lui jure de l'aimer et de	cc. Jésus célèbre ses fiançailles avec l'âme. Il ne lui donne	dd. Dans le sacerdoce Jésus célèbre son mariage complet

	frère	vivre uniquement pour lui. Jésus accepte ces serments, permet à l'âme de se lier indissolublement à lui par ses vœux.	pas encore les droits complets et définitifs sur son corps, mais il lui accorde déjà certains pouvoirs sur son corps de distance en distance.	et définitif avec l'âme. il se donne à elle non plus extraordinairement mais chaque jour : l'âme a tous les droits permanents sur le corps du divin époux, droits sur son âme
--	-------	---	---	---

ee. Le banquet missionnaire de l'Eucharistie

ff. Charles de Foucauld avait refusé de devenir prêtre pendant plusieurs années et contre la volonté de tous. C'était par humilité, pour occuper la dernière place²¹. Mais une nouvelle perception de l'Eucharistie le fit faire un demi-tour : il justifia son changement de perspective auprès de l'abbé Huvelin en ces termes : « Par-dessus tout, parce que rien ne glorifiant tant Dieu ici-bas que la présence et l'offrande de la Sainte Eucharistie, par le seul fait que je célébrerai la Sainte Messe et que j'établirai un tabernacle, je rendrai à Dieu la plus grande gloire et ferai aux hommes le plus grand bien »²². Il est donc convaincu que « la seule présence du Saint-Sacrement sanctifie silencieusement les environs. [...] et que jamais un homme n'imité plus parfaitement Notre Seigneur que quand il offre le sacrifice ou administre les sacrements [...] »²³.

gg. Pour Charles, l'Eucharistie est un pain, un banquet et un festin à offrir de préférence aux plus pauvres, aux plus affamés. Dans cette perspective Nazareth n'est plus compris comme un lieu géographique précis en Terre Sainte, mais tout lieu où l'on peut trouver ceux qui ont plus besoin de Jésus Sauveur. Nazareth, c'est donc là où il y a des malades, des aveugles, des délaissés, ceux qui sont les plus éloignés de la grâce de Jésus, ceux qui ne connaissent pas Jésus, les infidèles²⁴.

hh. Jusque là, l'Eucharistie semblait être pour lui une présence dont il faut jouir infiniment dans la tranquillité. Maintenant il devient un triple pain : Les diacres, dit-il, ne doivent « pas se contenter de leur distribuer le pain de la divine parole, ou le pain

21 Cf. C. DE FOUCAULD, *Lettres à Mme de Bondy*, 46 : « Je suis très content d'étudier la théologie et je reste plus désireux que jamais de ne pas devenir prêtre ... la dernière place est une chose dont je ne suis pas détaché... Notre-Seigneur y a trop tenu ! »

22 C. DE FOUCAULD - ABBÉ HUVELIN, *20 ans de correspondance*, 207.

23 C. DE FOUCAULD - ABBÉ HUVELIN, *20 ans de correspondance*, 206.

24 Cf. C. DE FOUCAULD, *Seul avec Dieu*, 100.

matériel, ou le pain eucharistique, mais leur donner, autant qu'il dépend d'eux, tous les trois à l'exemple de Jésus »²⁵.

ii. Charles de Foucauld n'a jamais voulu construire une théologie systématique de l'Eucharistie. Il a seulement reçu l'enseignement et la dévotion eucharistique de son temps dans une totale soumission à l'Église. Il s'est ensuite évertué à les personnaliser et à les intérioriser. Cela explique le fait qu'en termes de théologie spéculative, on trouve difficilement des éléments extraordinaires dans l'expression de sa foi et de sa dévotion eucharistiques. Ce qui se laisse percevoir de façon très évidente est sa foi ferme et inébranlable dans l'Eucharistie célébrée et vénérée dans l'Église. Sa spécificité est qu'il croit de façon presque radicale à chaque vérité eucharistique : l'actualisation du sacrifice de la croix, plénitude de la glorification de Dieu et la sanctification des hommes, la présence réelle du verbe de Dieu fait homme, communion et union avec la sainte Trinité.

jj. La spiritualité et la dévotion eucharistiques de Charles de Foucauld ont connu une certaine évolution. Ce qui lui a permis d'éviter les dangers de la dévotion eucharistique reçue en héritage, mais aussi de se situer en avance par rapport à son temps sur certains aspects de la dynamique de l'Eucharistie. Par exemple, le séjour de Charles à Nazareth aura probablement coïncidé avec la plus haute expression quantitative de sa dévotion eucharistique. Cette période fut caractérisée par de très longues heures, voire même des nuits entières passées en adoration au pied du Saint Sacrement. Force est de reconnaître que Charles a toujours reconnu la prééminence de la célébration et de la communion à l'adoration, mais sa tendance à rester perpétuellement en adoration l'accompagnera toujours même quand il démunira l'adoration pour se consacrer à d'autres activités pastorales et missionnaires. Il a toujours vu ces moments comme des situations extraordinaires qui devraient laisser le temps à la contemplation et à l'adoration perpétuelle. La spiritualité eucharistique de Charles est caractérisée par l'adoration. C'est sa marque spécifique.

kk.

3. La mystique foucauldienne de l'adoration eucharistique

a.

b. Charles de Foucauld est un mystique eucharistique. L'adoration eucharistique est une expression centrale de sa mystique. C'est autour d'elle que se développe les caractéristiques spécifiques de sa mystique. Les principaux axes de cette mystique eucharistique sont la communion fraternelle, la joie des noces avec l'époux eucharistique, la conformation aux vertus du Christ et le rayonnement eucharistique.

c. Il s'agit d'abord d'une mystique de la communion fraternelle universelle. L'adoration a élargi son cœur aux dimensions du Corps mystique et eucharistique de Jésus. Elle est pour lui un grand laboratoire de charité et le conduit à aimer tout homme d'un amour qui s'accompagne d'une véritable vénération, d'une profonde communion spirituelle et d'une charité fraternelle vraie, affective et effective²⁶.

25 C. DE FOUCAULD, *Seul avec Dieu*, 59.

26 C. DE FOUCAULD, *Petit frère de Jésus*, 84-85 : « Nous devons aimer tous les hommes, les vénérer, les respecter, incomparablement puisque tous sont membres de Jésus, font partie de Jésus... [...] Et à plus forte raison quel respect, quel amour, quelle adoration presque pour ceux qui reçoivent souvent le corps de Jésus ! » Voir aussi : *Aux plus petits de mes frères*, 141 et *En vue de Dieu seul*, 124-128.

d. La mystique foucauldienne est aussi celle de la joie nuptiale pour la présence eucharistique de l'époux. Il s'agit d'une félicité stable, solide, authentique et contagieuse. La joie de Charles est l'expression d'une communion profonde aux sentiments de Jésus ressuscité, assis à la droite du Père mais aussi présent dans le Saint-Sacrement avec sa joie céleste. L'adoration eucharistique fait vivre de la joie du banquet eucharistique et eschatologique. La félicité eucharistique procure une grande force pour communier aux joies du monde et affronter ses tristesses et ses peines²⁷.

e. L'adoration foucauldienne est aussi une mystique de conformation aux vertus évangéliques du Bien-Aimé. Elle est une école de vertus où l'on intériorise et apprend à vivre des vertus de Jésus de Nazareth²⁸ ; c'est une vie de radicalité évangélique et eucharistique : les 15 vertus de Jésus qu'il a voulu imiter de toutes ses forces sont les vertus propres à la vie enfouie de Jésus à Nazareth : « 1° en tout, avoir en vue Dieu seul, 2° foi, 3° espérance, 4° charité, 5° courage, 6° humilité, 7° véracité, 8° prière, 9° obéissance, 10° chasteté, 11° pauvreté, 12° abjection, 13° travail manuel, 14° pénitence, 15° retraite »²⁹. L'approche foucauldienne de ces quinze vertus est essentiellement eucharistique. De nombreuses méditations des saints évangiles qu'il a toujours écrites au pied du Saint-Sacrement exposé ou dans le tabernacle ont été structurées selon ces quinze vertus. Son approche consiste à découvrir l'enseignement de chaque passage des évangiles sur une vertu particulière en vue de pouvoir la pratiquer et imiter Jésus³⁰.

f. Enfin, Charles de Foucauld a vécu la mystique du rayonnement eucharistique. Ce rayonnement émane de l'eucharistie en tant que siège du rayonnement du cœur transpercé de Jésus³¹. C'est la manifestation de l'immense amour de Jésus offert au monde dans le mystère eucharistique. Cet amour remplit le cœur de qui célèbre ou adore l'eucharistie et ravive son zèle missionnaire pour porter l'eucharistie à ceux qui ne la connaissent pas. L'amour du Christ rayonne à travers leur témoignage de vie et leurs œuvres. Le rayonnement émane de l'osmose de l'amour infini du Cœur-Sacré de Jésus et les cœurs de ceux qui célèbrent et adorent l'eucharistie.

g. Certains ont voulu ridiculiser la conception foucauldienne du rayonnement eucharistique, on a accusé Charles de

27 C. DE FOUCAULD, *Méditations sur les psaumes*, 295 : « Méditons souvent la gloire et le bonheur de Jésus, le bonheur de Dieu : « Réjouissons-nous de ce que Dieu est Dieu » ; laissons souffrir ici-bas notre corps et notre âme, et réjouissons-nous de ce que notre bien-aimé est bienheureux, bienheureux pour toujours, bienheureux à l'infini...

28 Cf. C. DE FOUCAULD, *La dernière place*, 128 ; *Crier l'évangile*, 46 ; *Lecture du saint Évangile. Saint Matthieu*, 97-98.

29 C. DE FOUCAULD, *La dernière place*, 128.

30 Les titres de ses méditations en disent long : *Méditations sur les passages des saints évangiles relatifs à quinze vertus* édités en deux volumes et *extraits des Saints Évangiles sur l'imitation de Notre Seigneur, l'amour du prochain, la pauvreté et l'abjection* (1898). Dans *Méditations et explications de l'Évangile* (1896-1915), il écrit dès le début : « Méditations sur l'Évangile au sujet des principales vertus. Paroles et exemples de Notre Seigneur Jésus Christ touchant : - la prière - la foi - l'espérance - l'amour de Dieu - l'amour du prochain - l'humilité - le courage - l'obéissance - la chasteté - la pauvreté - l'abjection - le travail manuel - la pénitence - la retraite ».

31 C. DE FOUCAULD, *Correspondances sahariennes*, 279 : « La sainte hostie a rayonné du fond de son tabernacle du Hoggar, du 8 au 13 juillet ... Puisse la divine Présence être le prélude d'une prise de possession complète !... Puisse la divine hostie résider définitivement en ce coin de son Domaine ! ... Puisse les âmes être fidèles aux grâces qu'elle répand sur eux !... [...] "COR JESU sacratissimum, adveniat Regnum tuum !" ».

Foucauld de croire en un rayonnement physique. On dit qu'il avait multiplié les tabernacles, même s'il n'y avait personne pour adorer.

h.

II. L'Actualité de l'adoration eucharistique foucauldienne

i.

1. La spiritualité eucharistique de l'Église aujourd'hui

j. Quelques traits de la spiritualité de l'adoration eucharistique dans l'église contemporaine

k.

I. La centralité de la célébration eucharistique : eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église

m. La réforme liturgique du concile œcuménique Vatican II a mis en évidence la centralité de la liturgie et de la célébration eucharistique dans la vie et la mission de l'Église³². *Sacrosanctum Concilium* a voulu l'instauration d'une formation liturgique qui permette à toute l'Église d'accéder à la « participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques » dont l'Eucharistie est la plus éminente manifestation³³. Cette réforme liturgique a provoqué une certaine crise du culte eucharistique pendant et immédiatement après le Concile³⁴. Mais l'Église s'en est rendue compte a plutôt chercher et

n.

o. La promotion du culte de l'Eucharistie en dehors de la messe

p. Les bases de la relance postconciliaire du culte de l'Eucharistie en dehors de la messe ont été posées par le Pape Paul VI dans sa lettre encyclique *Mysterium Fidei*. Dans l'esprit de la réforme liturgique du Concile Vatican II et de l'exhortation de Paul VI à promouvoir le culte eucharistique, *Eucharisticum mysterium*³⁵ et le Rituel eucharistique en dehors de la messe, *De sacra communione et de cultu mysterii eucharistici extra missam* ont fixé des normes pour encadrer la pratique du culte eucharistique en dehors de la messe. L'orientation fondamentale qui guide ces normes est d'une part l'enseignement conciliaire selon lequel « le sacrifice eucharistique est la source et le sommet de toute

32 Cf. SSC, n. 2.

33 Cf. SSC, n. 10.14.

34 *EDE*, n.10 : « Il n'y a pas de doute que la réforme liturgique du Concile a produit de grands bénéfices de participation plus consciente, plus active et plus fructueuse des fidèles au saint Sacrifice de l'autel. [...]. Malheureusement, à côté de ces lumières, les ombres ne manquent pas. Il y a en effet des lieux où l'on note un abandon presque complet du culte de l'adoration eucharistique ».

35 Cf. *EM*, n. 49-67.

la vie chrétienne »³⁶, et d'autre part la position de la « célébration de l'Eucharistie dans le sacrifice de la Messe » comme « la source et la fin du culte qui est rendu à ce mystère en dehors de la Messe »³⁷. Des mesures précises ont été prises par de nombreux documents pour que le culte rendu au Saint-Sacrement apparaisse clairement comme le fruit de la célébration du sacrifice eucharistique.

q.

r. Une adoration eucharistique transformante

s. En réformant la liturgie en vue d'une participation active aux célébrations liturgiques et surtout à l'Eucharistie, le Concile Vatican II a valorisé le mystère eucharistique comme puissance de transformation pour le monde et les hommes³⁸. Le thème de la transformation eucharistique occupait déjà une place très importante dans l'encyclique de Paul VI, *Mysterium Fidei*. Pour Benoît XVI, l'Eucharistie est en elle-même une transformation qui engendre non seulement la transformation de toute personne mais la transformation du monde entier. En effet, il s'accomplit une importante transformation substantielle dans l'Eucharistie. C'est un « acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde »³⁹. Par le mystère de l'institution de l'Eucharistie qui anticipe l'avènement de sa passion, sa mort et sa résurrection, il transforme le pain et le vin en son corps et son sang, la haine et la violence en amour, la mort en vie et résurrection. Le mystère eucharistique est par excellence une mystérieuse expérience de transformation. Il se produit comme une sorte de « fission nucléaire », une « explosion intime du bien qui vainc le mal » et engendre la chaîne de « transformations qui, peu à peu, changeront le monde »⁴⁰.

t.

2. L'adoration foucauldienne, prototype de la réforme postconciliaire

u.

v. Placer l'Eucharistie au centre de sa vie

w. Cheminement et conversion eucharistiques : La conversion eucharistique à laquelle stimule l'expérience spirituelle de Charles de Foucauld est un nouvel enracinement eucharistique de sa vocation et de son existence humaine. Il s'agit d'orienter toute sa vie vers la présence eucharistique de Jésus, de placer le mystère inépuisable de ce sacrement au centre de son existence.

x.

36 *SCM*, n. 79.

37 *EM*, n. 3; *ID*, n. 20.

38 Cf. P. PRÉTOT, « Liturgie et adoration eucharistique », 254.

39 BENEDICTUS XVI, *Homélie sur l'esplanade de Marienfel*, 888.

40 Cf. *SC*, n. 11 : « La conversion substantielle du pain et du vin en son corps et en son sang met dans la création le principe d'un changement radical, comme une sorte de "fission nucléaire", pour utiliser une image qui nous est bien connue, portée au plus intime de l'être, un changement destiné à susciter un processus de transformation de la réalité, dont le terme ultime sera la transfiguration du monde entier, jusqu'au moment où Dieu sera tout en tous (cf. 1 Co 15,28) ».

y. Un appel irrésistible à adorer

z. Cette continuelle et forte exhortation du Magistère à l'adoration eucharistique qui dure plus d'un demi-siècle est toujours pressante sur le chrétien d'aujourd'hui. Que l'on y réponde ou pas, elle n'épargne personne. L'expérience spirituelle de Charles de Foucauld est actuelle en ce qu'elle comporte intrinsèquement un appel et une incitation à l'adoration eucharistique.

aa.

bb.

cc. Une adoration transformante et configurante au Christ

dd. L'adoration eucharistique foucauldienne est également fascinante par sa capacité transformatrice. Ses transformations eucharistiques sont entre autres : son passage de la vie cénobitique à une vie de plus grande solitude, passage caractérisé par la perfection de sa charité fraternelle ; manifestation d'une plus grande compréhension de l'implication concrète de la communion eucharistique sur ses relations fraternelles. Il y a des liens intrinsèques entre l'adoration eucharistique foucauldienne et sa pratique des vertus évangéliques, ses décisions de quitter Nazareth, de devenir prêtre, de partir au Sahara pour y porter le banquet eucharistique sont fortement influencés par ses nouvelles compréhensions du mystère eucharistique.

ee. Malgré la force transformatrice de l'adoration eucharistique, il faut reconnaître l'insuffisance de la stricte adoration eucharistique à constituer en elle seule une force transformatrice. L'adoration eucharistique nécessite la communion et la célébration eucharistique pour devenir une véritable sagesse et lumière eucharistique par lesquelles opère la grâce transformatrice de Dieu. Laissée à elle seule, la pratique de l'adoration eucharistique peut même constituer un véritable danger spirituel dans la mesure où elle peut enfermer l'adorateur dans une vision étroite du sacrement et du mystère eucharistique

ff.

gg. La Parole de Dieu, guide de l'adoration eucharistique

hh. L'adoration eucharistique foucauldienne est inséparable de la lectio divina. Quand il adore le pain eucharistique, il tient ouvert le livre de la Parole de Dieu et il a voulu qu'une seule lampe éclaire le Tabernacle et la Parole de Dieu.

ii.

jj. Un modèle d'adaptation de l'adoration eucharistique aux temps liturgiques:

kk. *Inaestimabile donum* : « En organisant des exercices de piété eucharistique, on tiendra compte des temps liturgiques, de façon que les exercices eux-mêmes s'harmonisent avec la liturgie, tirent d'elle en quelque sorte leur inspiration et mènent vers elle le peuple chrétien »⁴¹. L'adoration Foucauldienne suit, pas seulement l'évolution de l'année liturgique, mais la révélation du mystère de Jésus de façon chronologique, une immersion dans le mystère de Jésus : l'année liturgique c'est le Christ !

41 *ID*, n. 21.

II.

mm. L'adoration, une spiritualité anthropologiquement bien fondée

nn. L'adoration eucharistique est une exigence anthropologique. Elle est née du désir de la *visio corporis Christi* au moyen-âge. L'adoration trouve un fondement essentiel dans le désir, voire même, dans la nécessité de voir qui caractérise l'homme pourvu de la vision. Autant l'homme qui a des yeux peut voir, et même doit le faire, autant il peut et doit adorer. Le pain et le vin que Jésus prit, rendit grâce et donna à ses disciples, leur fut d'abord montré. Ce sont des éléments visibles qu'ils ne pouvaient pas recevoir sans voir. Le pain eucharistique est donné à l'homme dans le respect de ce qu'il est en lui-même en tant qu'homme. Il le reçoit avec tous ses sens. Après la manducation, la vision joue un rôle capital dans la réception du mystère eucharistique. En effet, l'œil contient toute la personne, il est l'expression de son intériorité et de son âme. C'est pourquoi la vision appelle aussi les autres sens. Dans le cas particulier de l'adoration eucharistique, la vision se prolonge dans l'écoute de la parole de Dieu, dans la méditation, dans la prière silencieuse ou vocale. Par sa capacité visuelle, l'œil établit une profonde rencontre impliquant un échange enrichissant entre celui qui regarde et la personne ou l'objet regardé⁴².

oo. Une des spécificités de l'adoration foucauldienne était la perception du Sacré-Cœur de Jésus dans le Saint-Sacrement. Une adoration qui se fait contemplation du côté transpercé de Jésus possède une grande puissance transformatrice. En effet le cœur est le centre de l'homme, le lieu le plus intime de l'esprit humain, le lieu de la présence de Dieu dans l'homme, le lieu de la rencontre entre le Verbe de Dieu, le *Logos*, et l'homme. Dans son encyclique *Deus Caritas est*, Benoît XVI a montré comment le côté transpercé du Christ est l'expression la plus significative de l'amour passionné et absolu de Dieu pour l'homme. L'Eucharistie est la manifestation du cœur de Jésus qui reste permanemment ouvert pour combler les hommes d'amour. Dans ce mystère eucharistique du cœur ouvert nous est donné le *Logos* en nourriture d'amour, le principe même de notre transformation et de celle du monde⁴³. Le cœur qui sait contempler le cœur transpercé du Christ se laisse aussi remplir d'amour. Son adoration devient une contemplation de l'immense amour de Jésus manifesté dans les blessures de son cœur. À partir du regard de l'adoration eucharistique, la merveilleuse manifestation de l'amour de Jésus se communique au cœur de l'homme. Tout son être se trouve enflammé de cet amour qui rend capable d'aimer jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'on aime. Le cœur qui contemple le cœur transpercé de Jésus sait se laisser ouvrir pour aimer jusqu'à se donner aux autres.

pp. Actualité de l'adoration pour nos fraternités :

qq. Selon le Directoire des Fraternités Sacerdotales Jésus Caritas, la Célébration quotidienne du Saint Sacrifice de la Messe, l'adoration quotidienne, la Fraternité Universelle, la méditation et le vécu de la Parole de Dieu, la simplicité de vie... tous ces axes fondamentaux de notre spiritualité s'inspirent de l'expérience spirituelle de Charles de Foucauld,

42 Cf. H. U. VON BALTHASAR, *Sponsa verbi. Saggi teologici* II, 456.

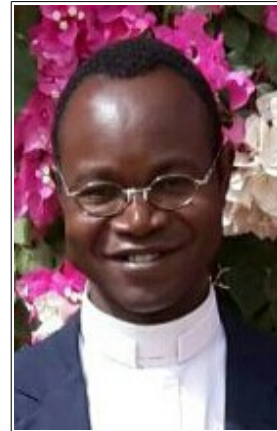
43 Cf. *DCE*, n. 11-13.

et nous avons vu comment tout cela est vécu dans son adoration eucharistique.

rr.

ss. Conclusion : Pour prier, réfléchir et prendre peut-être une résolution

- Par la prière, la contemplation, la *lectio divina* et l'étude théologique à genoux, Charles de Foucauld a cherché à connaître davantage l'Eucharistie. quelle est l'état de ma « théologie de l'Eucharistie » ? quels sont mes efforts pour croire davantage en ce mystère, le connaître davantage et en vivre les exigences ?
- Évaluer ma pratique de l'adoration eucharistique. suis-je un promoteur de l'adoration eucharistique dans ma paroisse ?
- Que puis-je faire pour que l'expérience d'adoration de Charles de Foucauld enrichisse mon adoration eucharistique aujourd'hui ?
- Quelles transformations concrètes ma spiritualité eucharistique a-t-elle opérée dans ma vie ?



Honoré SAWADOGO, fraternité de Burkina Faso